Compte rendu de la table ronde

Ensemble, relevons le défi des études de et en français dans les universités slovaques du 21e siècle

Colloque *Études françaises en Slovaquie*

27 et 28 novembre 2025

Université Matej Bel de Banská Bystrica, Slovaquie

Aperçu sur la situation du français dans les universités slovaques

Ce compte rendu reprend les discussions de la table ronde *Ensemble, relevons le défi des études de et en français dans les universités slovaques du 21e siècle* réunie pendant le colloque *Études françaises en Slovaquie* organisé les 27 et 28 novembre 2025 à l'Université Matej Bel de Banská Bystrica (Slovaquie) à l'occasion du dixième anniversaire de FrancAvis, association des enseignants universitaires de français de Slovaquie.

Il se propose de faire le point sur la situation du français dans les universités slovaques. Pour ce faire, il dressera d'abord l'état des lieux du français dans le monde et en Europe, puis dans l'enseignement secondaire slovaque avant d'examiner le cas de l'enseignement supérieur.

Merci aux participants de la table ronde pour leurs communications et leur contribution aux discussions, à Émilie Edlinger et Gautier Crept pour leurs prises de notes et à l'Agence universitaire de la Francophonie, l'Alliance française de Banská Bystrica, l'Institut français de Slovaquie, l'Institut universitaire franco-slovaque et l'Université Matej Bel de Banská Bystrica pour leur soutien.

1. Le point sur la place du français dans le monde et en Europe

1.1 Le français dans le monde

La place du français dans le monde invite à l'optimisme, car il figure parmi les langues comptant le plus grand nombre de locuteurs et d'apprenants. Cinquième langue la plus parlée, il totalise près de 320 millions de locuteurs, chiffre en constante augmentation puisqu'on compte 21 millions de francophones supplémentaires depuis 2018, soit une croissance de 7 %. Cette croissance bénéficie très largement au monde non occidental avec 60 % des francophones vivant en Afrique et au Moyen-Orient. Le centre de gravité de la francophonie s'est donc déplacé de l'Europe vers l'Afrique et les locuteurs francophones sont aujourd'hui majoritairement plurilingues.

La dispersion géographique du français sur les cinq continents en fait une langue de communication internationale, plus-value qui en favorise l'apprentissage. Le français reste, en effet, une langue de premier plan dans le monde des affaires, la deuxième en Europe et la troisième dans le monde. C'est ce qui explique que la Chine investisse massivement dans l'enseignement du français pour pouvoir faire des affaires en Afrique francophone. Enfin, n'oublions pas que le français sert de langue de travail dans les principales institutions supranationales, notamment à l'ONU, dans l'Union européenne et au Conseil de l'Europe.

Tout ceci explique que le français se hisse aujourd'hui à la deuxième place des langues vivantes les plus enseignées dans le monde, derrière l'anglais, avec 132 millions d'élèves et étudiants, dont 51 millions d'étudiants étrangers suivant des cours de Français langue étrangère (FLE). Notons que près de 45 % des apprenants de FLE sont situés en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, ce qui témoigne d'une mondialisation de l'enseignement du français.

1.2 Le français en Europe

La situation du français est moins favorable en Europe où son apprentissage est en baisse et se voit dépassé par l'espagnol, même s'il continue à figurer parmi les premières langues étudiées. À l'école secondaire, relégué à la troisième place après l'anglais (95 %) et l'espagnol (27 %), il n'est choisi que par 22 % des élèves. Globalement, en Europe, le français enregistre une baisse de 10 % parmi les apprenants, alors que, comme nous l'avons vu, il reste dynamique ailleurs dans le monde. Cette évolution peut être imputable à l'hégémonie de l'anglais souvent encouragé par les politiques publiques. À ce titre, la décision du Royaume-Uni d'autoriser l'abandon de l'apprentissage des langues étrangères est éloquente.

2. Le français en Slovaquie : le cas des écoles primaire et secondaire

2.1 Le statut des langues dans le cursus scolaire slovaque

La place du français dans le système scolaire slovaque est en partie tributaire des choix législatifs en matière linguistique, notamment de la décision de rendre l'anglais obligatoire en première langue étrangère imposée entre 2012 et 2019, sachant qu'en Slovaquie la première langue étrangère est enseignée à partir de la 3e année de l'école primaire, c'est-à-dire à partir de 8-9 ans, voire dans certains cas dès la 1ère année. Le français n'était donc enseigné qu'en deuxième langue étrangère, c'est-à-dire de la 7e à la 9e année de l'école primaire, dans certains cas dès la 5e ou la 6e année, puis à l'école secondaire (au lycée et dans d'autres écoles). Rappelons que le cursus scolaire slovaque comprend successivement l'école primaire (základná škola) et l'école secondaire (stredná škola). L'école primaire correspond aux neuf années de la scolarité obligatoire (de 6-7 ans à 14-15 ans). Elle est divisée en deux degrés : 1er degré (prvý stupeň), de la 1ère à la 5e année ; 2e degré (druhý stupeň), de la 6e à la 9e année. L'école secondaire correspond au lycée (gymnázium) ainsi qu'aux écoles spécialisées (stredná odborná škola) et professionnelles (stredné odborné učilište). Le libre choix de la première langue étrangère a été rétabli en 2019, mais l'anglais reste obligatoire : s'il n'est pas choisi comme première langue étrangère, il devra obligatoirement l'être comme deuxième langue étrangère. Notons également qu'à l'école primaire la deuxième langue étrangère n'est pas obligatoire pour les élèves, même si chaque établissement est dans l'obligation de proposer au moins une deuxième langue en plus de l'anglais. Au lycée, la deuxième langue étrangère est cependant obligatoire.

2.2 Évolution de la place du français dans le système scolaire slovaque au cours des vingt dernières années

Pour comprendre la situation actuelle du français à l'école slovaque, un retour en arrière sur les deux premières décennies du 21e siècle s'impose. Les premières années du siècle ont connu une croissance du nombre d'élèves de français culminant au tournant de la décennie, entre 2008 et 2011, correspondant à l'âge d'or du français en Slovaquie. Cette évolution positive était liée à un engouement pour les langues étrangères entraînant une diminution du nombre d'élèves qui n'apprenaient aucune langue étrangère. Cet engouement a bénéficié autant au français qu'à l'anglais, si bien qu'en 2012, presque tous les élèves apprennent l'anglais. Mais l'instauration de l'obligation de l'anglais en première langue étrangère en 2012 entraîne une adaptation des

programmes scolaires nationaux en faveur de l'anglais qui a pour conséquence une diminution systématique de la place des autres langues, à l'exception du russe.

Au cours des quinze dernières années, le recul du français, mais aussi de l'allemand, s'accélère : le français passe de la troisième (après l'anglais et l'allemand) à la cinquième place des langues étrangères enseignées à l'école (après l'anglais, l'allemand, le russe et l'espagnol). Le français subit donc la montée d'autres langues, en particulier de l'espagnol qui est passé devant le français après la crise pandémique de Covid 19. Ainsi, alors que le français était appris par 7,76 % des élèves en 2008, sa part a chuté à 4 % en 2018. Notons que cette chute est encore plus vertigineuse en ce qui concerne le choix du français au baccalauréat.

2.3 La question de l'obligation de la deuxième langue étrangère à l'école primaire

L'instauration de l'obligation de l'anglais comme première langue étrangère en 2012 a donc eu un impact considérable sur la baisse du nombre d'élèves de français en Slovaquie. Cependant, étant donné le fort enracinement de l'anglais dans le système scolaire slovaque depuis 2012 au moins, la réouverture du libre choix de la première langue étrangère en 2019 ne change rien dans les faits, si bien que le français reste enseigné comme deuxième langue étrangère dans l'écrasante majorité des cas. C'est donc au niveau de la deuxième langue étrangère qu'il y aurait matière à agir pour renforcer le français à l'école, notamment en instaurant l'obligation de la deuxième langue étrangère à l'école primaire. Il s'avère cependant qu'en l'absence de vivier de professeurs de français, rendre obligatoire la deuxième langue étrangère pourrait jouer en défaveur du français, dans la mesure où le nombre limité de professeurs de français en Slovaquie ne permet pas de proposer l'enseignement du français dans toutes les écoles. L'absence de l'obligation de la deuxième langue étrangère à l'école primaire pose aussi la question de la continuité de son enseignement à l'école secondaire. En effet, au lycée, il est courant qu'une partie des élèves n'a pas suivi d'enseignement de français à l'école primaire, ce qui oblige l'ensemble de la classe à recommencer du début en première année de lycée. Cette situation chaotique peut avoir des effets négatifs sur le niveau de français des élèves en fin de cursus secondaire.

2.4 Le poids de la demande parentale

À l'école primaire, la demande parentale reste déterminante dans le choix des langues. Or, celle-ci ne semble pas jouer en faveur du français. En effet, des études ont montré que, lorsqu'une école

propose le français, près de 60 % des familles préfèrent aujourd'hui orienter leurs enfants vers d'autres spécialisations.

2.5 Les besoins économiques du pays de l'élève

Le choix des langues dépend aussi des besoins économiques du pays de l'élève. Ainsi, la première décennie du 21e siècle, période de croissance du nombre d'élèves de français en Slovaquie, correspond à l'implantation de PSA (Peugeot Société Anonyme, aujourd'hui Stellantis) à Trnava, processus qui a débuté dès 2003 après l'annonce du projet pour culminer avec l'ouverture du site en 2006. Les besoins du constructeur automobile en personnel francophone ont certainement compté dans l'intérêt croissant pour le français pendant cette période.

2.6 L'influence des représentations de la langue

Mais les raisons rationnelles ne semblent pas toujours présider dans les choix linguistiques, comme le montre le succès de l'espagnol en Slovaquie, langue ne répondant que très marginalement aux besoins économiques et sociaux du pays. Les préférences des élèves en matière de langues étrangères sont aussi guidées par leur rapport aux langues qui s'inscrit dans l'affectif et l'émotionnel. Les représentations sur les langues et les pays où ces langues sont parlées exercent ainsi une influence non négligeable sur le choix des langues à l'école. Ces représentations peuvent être positives. Le prestige de la culture française et les aspects touristiques et gastronomiques continuent à compter dans les motivations des apprenants. Cet héritage semble cependant aujourd'hui altéré par l'image négative de la France diffusée dans les médias qui tendent à amplifier les faits d'actualités spectaculaires comme c'était le cas des attentats terroristes ou du mouvement des gilets jaunes au cours des années 2010. Cet effet médiatique peut être à l'origine d'une certaine méfiance à l'égard de la France, notamment chez les parents, comme l'a montré le peu de succès d'un programme de parrainage scolaire soutenu par l'Institut français de Slovaquie qui donnait la possibilité à des adolescents slovaques de séjourner dans des familles françaises. L'échec de ce programme s'explique en partie par la peur de l'insécurité faisant hésiter les parents à envoyer leurs enfants en France. Enfin, de manière plus générale, tout en étant souvent apprécié pour sa beauté, la langue française pâtit de l'image d'une langue difficile et élitiste, alors que l'espagnol est considéré comme facile.

2.7 La question du personnel enseignant

La place du français à l'école ne dépend pas uniquement de la demande des élèves et des parents. Elle repose aussi sur l'offre, c'est-à-dire sur le personnel enseignant, dont le renouvellement s'avère fragilisé par la situation défavorable du français. En effet, le déclin du français à l'école qui entraîne, en amont, une chute du nombre de bacheliers de français, a un effet direct sur la baisse du nombre d'étudiants de français et donc des futurs professeurs de français. Ce cercle vicieux aboutit, en aval, à un manque d'enseignants qui a pour conséquence la disparition du français dans certaines écoles. Ce phénomène se voit aggravé par une démographie enseignante vieillissante. Cette évolution est déjà ressentie à l'Alliance française de Banská Bystrica où la moyenne d'âge des professeurs ne cesse d'augmenter du fait de l'absence de nouveaux enseignants. Si l'Alliance française de Banská Bystrica parvient à compenser partiellement cette absence de renouvellement par un recours à des stagiaires, la plupart des établissements se trouvent démunis face à ce problème qui compromet à terme l'enseignement du français dans ces écoles.

La situation du personnel enseignant reste cependant difficile à évaluer en raison de la difficulté d'identification des professeurs de français du fait de l'absence d'un système centralisé des données et l'inexistence d'un système de messagerie électronique à l'échelle nationale. Selon les chiffres du ministère de l'Éducation slovaque, on compterait 400 postes de professeurs de français dans l'ensemble du pays. Mais ce chiffre est trompeur, car un poste ne correspond pas toujours à un enseignant, dans la mesure où un même professeur de français peut occuper plusieurs postes. Ces insuffisances organisationnelles et statistiques rendent donc difficile l'évaluation précise du nombre de professeurs de français en Slovaquie, ce qui ne facilite pas la communication des acteurs du français en Slovaquie (les associations d'enseignants, l'Institut français de Slovaquie) avec le terrain.

La pénurie de professeurs de français n'est cependant pas uniforme. Localement, le marché du travail peut souffrir d'un déficit de postes. C'est notamment le cas de Prešov où beaucoup de diplômés de français ne trouvent pas de postes. La Slovaquie semble donc souffrir d'un déséquilibre géographique entre l'offre et la demande imputable à un manque de mobilité du personnel enseignant et à l'absence d'une coordination nationale susceptible de favoriser la mobilité des jeunes enseignants.

Pour tenter de juguler le problème des effectifs enseignants, l'Institut français de Slovaquie propose de mettre en place un programme d'assistants natifs de langue française consistant à envoyer des étudiants ou des jeunes diplômés âgés de 20 à 35 ans dans des écoles

slovaques pour accompagner les professeurs de français dans leur travail à raison de 12 à 20 heures par semaine par assistant pendant une année scolaire. Selon les besoins, le champ d'action de l'assistant pourrait être étendu aux universités. L'objectif attendu du programme est d'encourager les élèves et les parents à choisir le français grâce à la présence de locuteurs natifs dans les écoles. Les conditions du programme semblent cependant suffisamment contraignantes pour faire hésiter les établissements scolaires à s'y engager. En effet, non seulement l'assistant devra systématiquement être accompagné du professeur de français dans la classe, ce qui pourrait entraîner une surcharge de travail pour l'enseignant, mais tous les frais seront aussi pris en charge par les acteurs locaux. Les sections bilingues franco-slovaques, qui ont été consultées, ont d'ores et déjà émis des réserves sur le projet en préférant maintenir le programme d'assistants boursiers dont elles bénéficient et qui permet aux lecteurs natifs d'assurer seuls l'enseignement du français dans la classe. Se pose cependant la question de l'avenir de ces assistants boursiers et de son financement par le gouvernement français.

2.8 Les sections bilingues : un atout pour le français en Slovaquie

Face au déclin du français dans les écoles slovaques, les sections bilingues franco-slovaques, intégrées dans certains lycées, contrastent par leur succès constant. Leur attractivité tient autant de la qualité de leur enseignement, appuyée sur une sélection rigoureuse des élèves, que de la langue française. Bien que l'ouverture annuelle de nouvelles classes assure une cohorte régulière et stable d'élèves francophones à raison de 30 élèves par classe, les sections bilingues s'avèrent pourtant ne pas constituer un vivier pour le français dans les universités slovaques, non seulement du fait de leur orientation scientifique – ainsi, près du tiers des bacheliers bilingues se destinent à la médecine –, mais aussi parce que plus de la moitié des élèves poursuivent leurs études à l'étranger.

La Slovaquie compte cinq sections bilingues francophones sous arrangement bilatéral avec le gouvernement français à Banská Bystrica, Bratislava, Košice, Trenčín et Žilina, auxquelles s'ajoute une nouvelle section hors arrangement à Nitra. Le cursus est de cinq ans. La première année est consacrée à l'apprentissage intensif du français au niveau débutant à raison de 20 heures par semaine de façon à permettre aux élèves de suivre les cours des matières scientifiques en français introduits progressivement à partir de la deuxième année. En fin de 4^{e} année, les élèves passent la « maturita » (le baccalauréat) de français de niveau C1 dont le programme sera rénové à partir de 2027.

À côté des sections bilingues, l'EFIB (École Française Internationale de Bratislava), intégrée au réseau des établissements de l'AEFE (Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger), propose un enseignement entièrement en français de l'école primaire au lycée. Malgré des frais de scolarité élevés, elle attire beaucoup d'élèves issus de familles slovaques. Comme dans le cas des sections bilingues, le caractère élitiste de cette école semble peu profitable aux filières francophones des universités slovaques qui accueillent des élèves essentiellement issus du cursus classique de l'enseignement secondaire slovaque.

3. Le français dans les universités slovaques

3.1 Filières linguistiques

3.1.1 Filières « français, langue et culture »

3.1.1.1 Département d'Études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Comenius de Bratislava (Katedra romanistiky Filozofická fakulta Univerzita Komenského v Bratislave)

Le Département d'Études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Comenius de Bratislava, le seul en Slovaquie à enseigner cinq langues romanes (espagnol, français, italien, portugais, roumain), propose trois formations pour le français.

Formation des traducteurs et interprètes (Filológia - Francúzsky jazyk a kultúra)

La formation des traducteurs et interprètes de licence et master, qui existe depuis 2011, est bivalente et combine une des sept langues suivantes avec le français : l'anglais, qui compte la majorité des étudiants, ainsi que l'allemand, le néerlandais, l'italien, le slovaque, le russe et l'arabe, qui ne comptent chacune qu'un à trois étudiants. La formation comptait en moyenne 25

étudiants par promotion en 2011. Depuis, l'effectif a chuté à 7 étudiants en moyenne par année en 2025, en licence comme en master.

Formation pédagogique complémentaire (Doplňujúce pedagogické štúdium)

La formation pédagogique complémentaire propose d'élargir la formation des futurs traducteurs et interprètes à l'enseignement, pour le lycée uniquement. Cette formation complémentaire est proposée en master en parallèle au programme d'études de traduction et d'interprétariat. Pour le français, cette formation complémentaire comptait 5 étudiants en 2019, 3 en 2020 et 4 en 2024.

Formation des romanistes (Études romanes) (Románske štúdiá)

Le programme d'études romanes de licence et de master a ouvert en 2021 et associe trois langues romanes : une langue romane A de niveau B2 (obligatoire) (espagnol ou français), une langue romane B de niveau débutant (obligatoire) (italien, portugais ou roumain) et une langue romane C de niveau débutant (une des cinq langues romanes au choix autre que celles choisies en A et B).

Différentes raisons ont conduit à l'ouverture de ce programme d'études romanes. Il fallait d'abord diversifier l'offre des programmes pour rendre le département plus attractif. Ce programme permet ensuite de sauvegarder le portugais et le roumain, langues qui ne sont pas proposées ailleurs dans les universités slovaques. Ce faisant, le département concourait à la diversité linguistique de l'enseignement supérieur slovaque. Mais il s'agissait surtout de donner toute sa raison d'être au Département d'Études romanes en rétablissant la philologie romane comme discipline universitaire. Les résultats s'avèrent cependant mitigés puisque l'effectif se limite à 10 étudiants, en licence et en master, toutes combinaisons linguistiques confondues.

3.1.1.2 Département d'Études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Matej Bel de Banská Bystrica (Katedra romanistiky Filozofická fakulta Univerzita Mateja Bela)

Le Département d'Études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Matej Bel de Banská Bystrica, qui se consacre uniquement au français depuis la fermeture des sections espagnole et italienne en 2022, propose deux types de formation.

Formation des professeurs de français (Učiteľstvo francúzskeho jazyka a literatúry)

La formation, de licence et de master, des professeurs de français du second degré de l'école primaire et de l'école secondaire est proposée depuis les années 1960, d'abord par la section de langue française (Oddelenie francúzskeho jazyka) de l'antenne de Banská Bystrica de la Faculté de Pédagogie de l'Université Comenius, puis par le Département d'Études romanes après la création de l'Université Matej Bel en 1992. La formation est bivalente et combine actuellement quatre matières : l'anglais (la grande majorité des étudiants), le slovaque, le russe et l'histoire.

Formation des traducteurs et interprètes (Filológia - Francúzsky jazyk a kultúra)

La formation des traducteurs et interprètes de licence et de master est proposée depuis 2007 suite à la fusion de la Faculté des Sciences humaines (aujourd'hui Faculté des Lettres) et de la Faculté de Philologie, cette dernière étant spécialisée en traduction et interprétariat. La formation est bivalente et combine le français à une autre langue, actuellement l'anglais (la grande majorité des étudiants), le slovaque et le russe.

Depuis 2008, le Département d'Études romanes connaît une diminution de l'effectif total des étudiants de français qui a baissé de 172 étudiants (nombre maximum atteint) à 31 en 2025. La chute est ininterrompue pour la filière enseignante dont le nombre d'étudiants est passé de 82 en

2007 à 9 en 2025. La filière traduction et interprétariat a réussi à maintenir et même à augmenter son effectif entre 2007 (82 étudiants) et 2014 (90 étudiants), avant de connaître une chute parallèle à celle de la filière enseignante pour ne plus compter que 22 étudiants en 2025.

Formation pédagogique complémentaire (Doplňujúce pedagogické štúdium)

L'Université Matej Bel propose également une formation pédagogique complémentaire pour les disciplines enseignées à l'école, dont le français, destinée aux titulaires des masters non pédagogiques, dont celui de traduction et d'interprétariat, leur permettant d'enseigner au collège (druhý stupeň základnej školy) et au lycée.

3.1.1.3 Institut d'Études germaniques et romanes de la Faculté des Lettres de l'Université de Prešov (Inštitút germanistiky a romanistiky Filozofickej fakulty Prešovskej Univerzity v Prešove)

Comme à Banska Bystrica, la section d'études romanes de l'Institut d'Études germaniques et romanes de la Faculté des Lettres de l'Université de Prešov se restreint actuellement au français en proposant quatre programmes d'études.

Formation des traducteurs et interprètes (Filológia - Francúzsky jazyk a kultúra)

La formation des traducteurs et interprètes, bivalente en combinaison avec l'anglais, l'allemand, le russe et l'ukrainien, est proposée en licence et en master.

Formation des professeurs de français (Učiteľstvo francúzskeho jazyka a literatúry)

Après quelques années d'interruption, le département a réouvert la formation des professeurs de français du second degré de l'école primaire et de l'école secondaire. Cette formation est proposée en licence et master en combinaison avec une autre matière choisie parmi l'offre des formations pédagogiques de l'Université de Prešov.

Français à orientation professionnelle (Francúzsky jazyk pre hospodársku prax)

Depuis la rentrée universitaire 2025, pour élargir son offre d'études, le département propose, en licence uniquement, une formation au français à orientation professionnelle qui vise à préparer les étudiants à une utilisation pratique du français dans des contextes économiques, administratifs et interculturels spécifiques en préparant les étudiants à la langue juridique et économique ainsi qu'à la traduction spécialisée.
Au cours des trois dernières années, le département a réussi à stabiliser ses effectifs de français. Ne comptant au total qu'une quinzaine d'étudiants en 2021-2022, l'effectif de français atteint aujourd'hui 36 étudiants, dont un tiers destiné à l'enseignement.

Formation pédagogique complémentaire (Doplňujúce pedagogické štúdium)

L'Université de Prešov propose également une formation pédagogique complémentaire pour les disciplines enseignées à l'école, dont le français, destinée aux titulaires d'un master de traduction et d'interprétariat leur permettant d'enseigner au collège (druhý stupeň základnej školy) et au lycée.

3.1.1.4 Département d'Études romanes et germaniques de la Faculté des Lettres de l'Université Constantin le Philosophe de Nitra (Katedra romanistiky a germanistiky Filozofickej fakulty Univerzity Konštantína Filozofa v Nitre)

La section d'études romanes du Département d'Études romanes et germaniques de la Faculté des Lettres de l'Université Constantin le Philosophe de Nitra propose deux types de formation destinées aux langues romanes enseignées (espagnol, français et italien).

Formation pédagogique des langues et littératures romanes (Učiteľstvo románskych jazykov a literatúr)

Le programme d'enseignement des langues et littératures romanes prépare les professeurs de langues du second degré de l'école primaire et de l'école secondaire. La formation, proposée en licence et master, est bivalente et associe une des trois langues romanes (français, espagnol, italien) à une autre spécialisation proposée par l'Université Constantin le Philosophe. En 2025, cette formation comptait pour le français 12 étudiants en licence et 1 étudiant en master.

Langues étrangères appliquées à la gestion de projets (Cudzie jazyky v projektovej praxi)

Depuis la rentrée universitaire 2025, le département propose en licence une formation en langues étrangères appliquées à la gestion de projets centrée sur les langues étrangères à orientation professionnelle dans le management de projets internationaux. Cette formation associe deux langues : l'anglais et une des langues enseignées au département (allemand, espagnol, français ou italien). Pour le français, cette formation ne compte pour le moment que trois étudiants.

Dans un contexte de chute des inscriptions en français, le département est de plus en plus amené à accepter les étudiants débutants en première année de licence, ce qui oblige les enseignants à ajouter à leur volume horaire d'enseignement des cours de rattrapage en français permettant aux étudiants n'ayant pas le niveau requis en langue de suivre le cursus. Cette inflation d'heures d'enseignement se fait cependant au détriment de la recherche.

3.1.2 Filières de français de spécialité

3.1.2.1 Département des Langues romanes et de la Communication interculturelle de la Faculté des Langues appliquées de l'Université d'Économie de Bratislava (Katedra románskych jazykov a interkultúrnej komunikácie Fakulty aplikovaných jazykov Ekonomickej univerzity v Bratislave)

Le Département des Langues romanes et de la Communication interculturelle de la Faculté des Langues appliquées de l'Université d'Économie de Bratislava assure l'enseignement de trois langues romanes (espagnol, français et italien) à toute l'Université d'Économie. En licence et master, il propose une formation en langues étrangères et communication interculturelle orientée vers les langues sur objectif spécifique à orientation économique et vers la communication interculturelle associant l'anglais à une autre langue, dont le français.

Pour le français, l'effectif du programme d'études est modeste, mais stable : en 2023-2024, 18 étudiants en licence et 8 en master ; en 2024-2025, 23 étudiants en licence et 7 en master ; en 2025-2026, 19 étudiants en licence et 7 en master.

Les étudiants de français n'étant pas sélectionnés pour entrer en première année de licence, le département doit s'adapter à leur niveau, souvent inférieur à A2 pourtant exigé au minimum, voire nul, en orientant la première année de licence vers l'acquisition de la langue et en proposant des cours de français supplémentaires.

3.1.2.2 Département d'Études anglaises et américaines de la Faculté des Lettres de l'Université Šafárik de Košice (Katedra anglistiky a amerikanistiky Filozofickej fakulty Univerzity Pavla Jozefa Šafárika v Košiciach)

Le Département d'Études anglaises et américaines de la Faculté des Lettres de l'Université Šafárik de Košice propose un module de français intégré au programme d'études de traduction et d'interprétariat pour l'économie et les institutions européennes (Anglický jazyk pre európske inštitúcie a ekonomiku) de licence et de master. L'effectif des étudiants ayant choisi le français dans leur formation, qui oscille entre 20 et 25 personnes, est stable depuis trois ans. Le français est aussi enseigné dans le reste de la faculté dans le cadre d'autres programmes d'études.

3.1.3 Filières non linguistiques

3.1.3.1 Département de Management international et des Relations internationales de la Faculté de Management de l'Université Comenius de Bratislava (Katedra medzinárodného manažmentu a medzinárodných vzťahov Fakulty managementu Univerzity Komenského v Bratislave)

Le Département de management international de la Faculté de management de l'Université Comenius de Bratislava propose une formation partiellement francophone en licence et en master centrée sur le management et les spécificités économiques et culturelles des pays francophones. Pour l'année universitaire 2025-2026, la formation comptait 72 étudiants de niveau B1 à C2, le niveau requis étant B1.

L'effectif des étudiants francophones a connu une forte baisse entre 2007 (on comptait alors 40 étudiants en 1ère année) et la fin des années 2010. Depuis 2020, on enregistre une légère remontée pour atteindre 15 à 20 étudiants par promotion.

En raison de leur orientation vers les sciences dures et naturelles, les sections bilingues francophones des lycées slovaques ne représentent qu'un très faible vivier pour cette formation. L'inexistence de formations universitaires scientifiques francophones en Slovaquie ne permet d'ailleurs pas aux élèves des sections bilingues de poursuivre des études scientifiques en français en Slovaquie. Face au faible apport des sections bilingues en effectifs étudiants, le Département de management international a mis en place une stratégie concertée de soutien du français sur le long terme en créant des liens entre les lycées, les universités et les entreprises ou institutions recrutant des francophones.

3.1.3.2 Faculté des Sciences politiques et des Relations internationales de l'Université Matej Bel de Banská Bystrica (Fakulta politických vied a medzinárodných vzťahov Univerzity Mateja Bela v Banskej Bystrici)

La Faculté des Sciences politiques et des Relations internationales de l'Université Matej Bel de Banská Bystrica propose des cours de français langue étrangère et de français sur objectif spécifique dans le cadre des programmes d'études des Relations internationales (Medzinárodné vzťahy), des Sciences politiques (Politické vedy) et des Études sécuritaires (Bezpečnostné štúdiá).

En deuxième langue étrangère (niveaux intermédiaire et avancé), le français comptait, pour l'année universitaire 2025-2026, 35 à 40 étudiants et, en troisième langue étrangère (niveau débutant), entre 45 à 50 étudiants. L'effectif des étudiants de français a récemment augmenté, notamment au niveau intermédiaire et avancé. Un des éléments d'explication de cette augmentation pourrait être la baisse du nombre d'apprenants de russe.

3.2 Tendances générales du français dans les universités slovaques

3.2.1 Baisse de l'effectif des étudiants de français des filières traduction et interprétariat, philologie et enseignement

Le panorama de la situation du français dans les universités slovaques met bien en évidence une baisse générale de l'effectif des étudiants. Si cette baisse s'explique principalement par la chute du français à l'école primaire et secondaire, du fait notamment de la concurrence du russe et de l'espagnol, d'autres facteurs entrent en jeu.

Le français pâtit d'abord de la baisse générale du nombre d'étudiants en Slovaquie, qui est passé, toutes disciplines confondues, de 175 439 en 2014 à 133 558 en 2021, l'enseignement supérieur slovaque subissant à la fois la conséquence de la faible natalité depuis les années 1990 et le départ des étudiants slovaques vers l'étranger, notamment la République tchèque.

Parmi les filières touchées par la baisse de la population estudiantine, on compte l'enseignement, composante essentielle de l'offre de formation en langues étrangères. On observe ainsi un tassement du nombre de diplômés futurs enseignants en Slovaquie, toutes disciplines confondues, de 8605 en 2010 à 7320 en 2021. Comme nous l'avons montré, la baisse touche davantage le français que les autres disciplines.

Le même phénomène concerne la filière traduction et interprétariat, toutes langues confondues, également en légère régression pendant la même période, dont le nombre de diplômés passe de 572 en 2010 à 552 en 2021. Là aussi, comme nous l'avons montré, la chute pour le français est plus drastique, même si la filière résiste un peu mieux que celle de l'enseignement. Cette baisse peut s'expliquer par une certaine dévalorisation des métiers de traducteur et d'interprète. En effet, à l'idée souvent répandue qu'il suffit de maîtriser la langue pour traduire et interpréter s'ajoute la concurrence des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle menaçant de remplacer les traducteurs, voire les interprètes, si bien que le métier de traducteur tend à se réduire à la post-édition et à la maîtrise des outils de traduction. Enfin, de manière générale, les métiers des langues sont économiquement peu attractifs.

Pour contrer cette tendance, à côté des filières traditionnelles de formation en français – traduction et interprétariat ; enseignement –, certains départements proposent des formations professionnalisantes en misant sur l'attrait pour le français appliqué à un domaine particulier, comme semblerait l'indiquer le renforcement récent de l'effectif de français à la Faculté des Sciences politiques et des Relations internationales de l'Université Matej Bel de Banská Bystrica.

3.2.2 Baisse du niveau des étudiants de français et instabilité des effectifs

La baisse d'attrait pour le français à l'université a des conséquences sur la baisse du niveau des étudiants s'expliquant en partie par la disparition de la sélection en première année de licence. Les départements sont contraints de s'adapter à ce nouveau public en proposant des cours de langues supplémentaires, ce qui entraîne une surcharge de travail au détriment de la recherche. Malgré les efforts déployés, les décrochages augmentent en première année. À ces pertes s'ajoute le départ d'étudiants après la licence non compensé par l'inscription de nouveaux étudiants en master.

3.2.3 Difficultés organisationnelles de l'enseignement universitaire

Les problèmes des effectifs sont aggravés par des difficultés d'ordre organisationnel. Celles-ci concernent d'abord la baisse globale des moyens alloués au français par les partenaires étrangers, en premier lieu l'Institut français de Slovaquie et l'Agence universitaire de la Francophonie. À cela s'ajoute la baisse des financements des universités et l'instabilité des critères d'accréditation des programmes d'études changeant à chaque nouvelle évaluation. Enfin, les équipes enseignantes sont de plus en plus fragilisées, car elles sont, dans certains cas, elles aussi en pénurie d'effectif, ce qui a pour conséquence un alourdissement de leur charge de travail éclatée entre l'enseignement, la recherche et la gestion des projets internationaux.

3.3 Faut-il repenser les cursus universitaires de français ?

Comme le suggèrent les innovations entreprises à Bratislava, Nitra et Prešov, le double défi de la baisse du nombre d'étudiants de français et l'affaiblissement du niveau de maîtrise de la langue invite à repenser les cursus universitaires de français.

Leur adaptation à la baisse de niveau des étudiants en première année de licence passerait par l'élaboration de programmes d'études destinés aux étudiants débutants. Cette mesure serait d'autant plus pertinente que la situation risque de s'aggraver par l'arrivée d'étudiants ukrainiens n'ayant pas toujours le niveau requis, mais qui représentent tout de même un nouveau vivier susceptible de compenser une part de la baisse des effectifs des étudiants slovaques. La mise en place de programmes d'études pour débutants entraînerait une réorganisation des équipes enseignantes qui subiraient une surcharge de travail au détriment de la recherche. Les lecteurs natifs en poste dans les universités pourraient certes être mis à contribution, mais ce dispositif étant coûteux pour l'État français dans un contexte de restrictions budgétaires, rien n'en garantit l'avenir.

La rénovation des cursus universitaires français passe aussi par la diversification de l'offre vers des formations professionnalisantes, comme l'ont initié l'Université Constantin le Philosophe et l'Université de Prešov, ou vers un renouveau de la romanistique à travers des parcours spécialisés en langues romanes, comme le propose depuis quelques années l'Université Comenius de Bratislava.